

Les Echos.fr

le:lec0f:industrie-services:conso-distribution

Le commerce subit de plus en plus l'impact des « gilets jaunes »

CLOTILDE BRIARD

621 mots

2 décembre 2018

Les Echos.fr

ECHOFR

Français

All Rights Reserved - Les Echos 2018

Aux baisses de fréquentation et aux problèmes d'approvisionnement des magasins se sont ajoutés des pillages ce week-end. Une nouvelle réunion est prévue ce lundi à Bercy pour faire le bilan.

Tout un symbole. L'évacuation et la fermeture, par précaution et dans le calme, samedi 1er décembre en fin d'après-midi des grands magasins parisiens Les Galeries Lafayette et le Printemps boulevard Haussmann, en pleines courses de Noël, a marqué les esprits. Elles reflètent les difficultés de la distribution face aux violences autour des manifestations des « gilets jaunes », même si les enseignes ont rouvert normalement dimanche. Tout comme, ailleurs dans la capitale, les vitrines brisées et les boutiques pillées ont montré que le secteur était particulièrement touché.

Ce qui s'est passé à Paris ne doit pas masquer que c'est dans l'ensemble de la France que les magasins ont été les cibles de violences et, de manière plus large, que le commerce est économiquement impacté par les blocages. A une période clef de l'année, celle de la préparation des fêtes. En temps ordinaire, le mois de décembre représente un chiffre d'affaires multiplié par deux ou par trois.

Des pertes importantes

« Ce troisième week-end de suite de blocage est catastrophique. Les pertes se révèlent importantes pour de nombreux commerces », souligne Jacques Creyssel, délégué général de la Fédération du commerce et de la distribution (FCD). L'organisme estime le recul des ventes à 35 % lors du week-end des 17 et 18 novembre et à 20 % pour le suivant, en attendant de pouvoir chiffrer les conséquences du dernier en date.

Le **Conseil national des centres commerciaux (CNCC)** évalue, pour sa part, à -14 % au global la baisse de fréquentation du samedi 1er décembre. « Nous observons une aggravation dans les sites périphériques en région où le niveau atteint de -17 à -19 %. De multiples villes sont touchées. Et ce qui nous inquiète, ce sont les premières tentatives d'entrée en force dans les centres commerciaux comme cela s'est produit à Saint-Etienne », indique Gontran Thüring, son délégué général.

Carrefour, qui a vu de nombreux magasins victimes du blocage depuis le début du mouvement, constate que c'est le Sud-Est, le Sud-Ouest et le Nord de la France qui ont été les plus affectés. Les premiers impactés ont été les hypermarchés, puis l'effet s'est étendu aux supermarchés et aux magasins de proximité. Il s'y est ajouté samedi sur certains lieux de gros dégâts matériels et du pillage.

Pour l'ensemble des distributeurs, les problèmes d'approvisionnement s'amplifient au fil des semaines, en lien avec les blocages d'entrepôts. « Les ruptures de stock sont de plus en plus fortes, avec des difficultés particulières pour les produits frais », constate Jacques Creyssel.

Un impact sur l'emploi

Ce lundi 3 décembre aura lieu, comme le lundi 26 novembre, une réunion à Bercy rassemblant les représentants du commerce et de l'artisanat autour du ministre de l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire, pour faire un nouveau bilan sur l'impact du mouvement.

En attendant, la FCD souligne les difficultés que connaissent une partie des indépendants. « Le secteur est fragile et la situation devient très inquiétante, avec des conséquences sur l'emploi. Un certain nombre de magasins sont en chômage partiel et, souvent, les recrutements de renforts pour Noël ont été annulés », observe Jacques Creyssel. Il craint que, si le mouvement se prolonge, les reports d'achat espérés sur le non

alimentaire ne se fassent pas. La distribution insiste sur la nécessité de desserrer l'étai dès le week-end prochain.

Clotilde Briard

Document ECHOFR0020181202eec2000b8